
Mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver



Pierrette Nyssen
Plecotus / Natagora
Chauves-souris
Novembre 2015

**Plecotus**

Plecotus, groupe de travail « chauves-souris » de l'asbl Natagora

| Rue Nanon 98 | B-5000 Namur |

| tél. : +32 (0)81 – 390 725 | fax : +32 (0)81 – 390 721 | plecotus@natagora.be |

 **natagora**
la nature avec vous

Mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver

© novembre 2015

Plecotus, groupe de travail chauves-souris de Natagora asbl
Rue Nanon 98
5000 Namur
Belgique
plecotus@natagora.be - www.chauves-souris.be
info@natagora.be - www.natagora.be



Rédaction et mise en page : Pierrette Nyssen

Avec la participation de : Ruddy Cors, Quentin Smits, Jean-Louis Gathoye, Gilles San Martin, Nicolas Titeux. Merci aux différents photographes et dessinateurs nommés dans le document.

Les photos identifiées *Dietz & von Helversen* sont issues, avec accord de l'auteur, de *Dietz, C. & von Helversen, O. 2004. Clé d'identification illustrée des chauves-souris d'Europe, 72 pp., version 1.0 - electronical publication* téléchargeable sur le site de l'auteur : <http://www.fledermaus-dietz.de/publications/publications.html>

Les dessins identifiés *Punt et al.* sont issues du livre *Punt, A., Van Bree, P. J. H., De Vlas, J. & Wiersema, G.J., 1974. De Nederlandse vleermuizen, Wetenschappelijke mededelingen KNNV 104: 48 pg.*

Photos de couverture : Jérémie Guyon (gauche - *Rhinolophus hipposideros* - et centre - *Myotis daubentoni*) et Gilles San Martin (droite - *Myotis bechsteini*)

Ce mémo est destiné à évoluer. Si vous avez des remarques sur les critères proposés, d'autres trucs fiables que vous utilisez pour l'identification, des suggestions, n'hésitez pas à nous les communiquer à plecotus@natagora.be. Ce mémo sera mis à jour en fonction des remarques, vous pouvez toujours télécharger la dernière version sur www.chauves-souris.be à la partie documentation. Ceci est la version de novembre 2015.

Toute traduction, adaptation à d'autres régions géographiques, utilisation ou reproduction dans un contexte d'étude des chauves-souris est vivement encouragée. N'hésitez pas à nous contacter pour obtenir les fichiers sources.

Citation recommandée :

Nyssen, P., 2015, Mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver, Plecotus-Natagora

Introduction

Tout le monde est d'accord : identifier les chauves-souris en hiver, c'est pas toujours évident ! En effet, il s'agit souvent de dire à quelle espèce appartient un morceau de nez ou d'oreille ou une vague forme pleine de condensation au plafond à plus de 5 m de haut ... Quand on sait en plus qu'on doit rester le moins longtemps possible près de l'animal pour éviter de le déranger, le stress monte ! Même quand la chauve-souris est tout près et qu'on la voit entièrement, les critères d'identifications permettant de la déterminer avec certitude ne sont pas toujours si faciles !

Le but de ce document est de donc résumer l'ensemble des critères permettant d'attribuer un nom d'espèce aux chauves-souris que l'on peut rencontrer en hibernation en Belgique. Ce mémo n'est en aucun cas complet pour un usage hors période hivernale ou dans une autre zone géographique. Certaines espèces jusqu'à présent jamais rencontrées en milieu souterrain n'y sont d'ailleurs par reprises (c'est le cas des espèces du genre *Nyctalus*, ainsi que de *Eptesicus nilssoni* et *Vespertilion murinus*).

Il est important de mentionner également que, même si les critères présentés dans ce document permettent d'arriver à un nom d'espèce, il n'existe en réalité quasi aucun critère « absolu ». On rencontre sous terre bien des exceptions et si les critères sont ici illustrés par des photos où c'est bien clair, la réalité est souvent moins évidente ! Il convient de ne jamais se fier à une seule caractéristique isolée, une bonne identification s'appuie généralement sur un faisceau de plusieurs critères convergents et une pointe de sens critique. Si vous n'êtes pas sûr (parce que la chauve-souris est mal mise, qu'elle est loin, que vous ne voyez pas tous les critères ou que vous manquez d'expérience), n'hésitez pas à noter uniquement ce dont vous êtes sûr ! Mieux vaut un « *Myotis* sp. », voire un « Chiroptère sp. » qu'une détermination incorrecte.

Encoder ses données

Rappelons que les seules données utiles sont les données encodées.

Les portails d'encodage en ligne à privilégier en région wallonne sont, dans l'ordre :

- OFFH chauves-souris : <http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/outils/encodagecs/>
- OFFH standard : <http://observatoire.biodiversite.wallonie.be/encodage/>
- Observations.be : www.observations.be

Limiter le dérangement

Afin de minimiser tant que possible le dérangement des chauves-souris durant cette phase critique qu'est l'hibernation, voici un rappel des consignes à respecter en milieu souterrain :

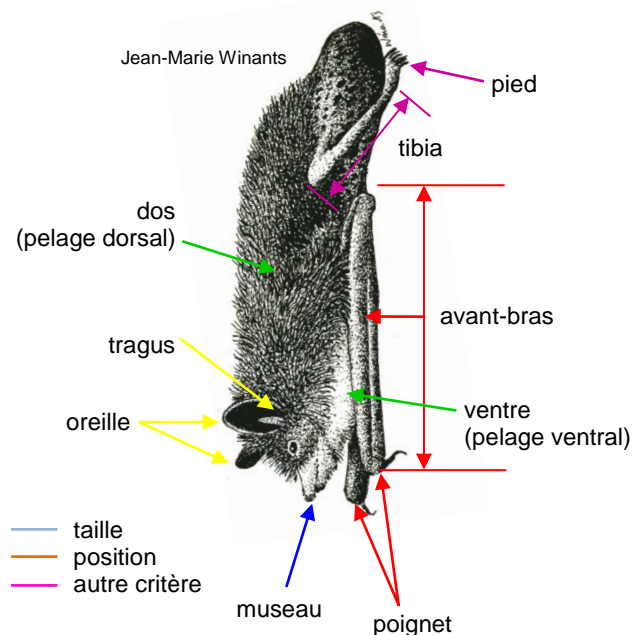
- ne toucher en aucun cas les chauves-souris endormies
- limiter au maximum l'éclairage et adapter la puissance des lampes à la distance des individus
- limiter au maximum les photos (en particulier les photos au flash)
- limiter au maximum le bruit (chuchoter, faire un seul passage, ...)
- rester le moins longtemps possible à proximité des chauves-souris, et dans la cavité en général
- ne pas respirer en direction des individus, lorsque ceux-ci sont proches
- réduire le nombre de visiteurs en fonction de la taille de la cavité

Morphologie, critères utilisés et code couleur

Le schéma ci-contre permet de localiser les différentes parties d'une chauve-souris, du moins celles qui portent des critères utilisés pour l'identification en hiver.

La couleur de la flèche répond à un code-couleur répété dans l'ensemble des fiches-espèces, permettant de repérer facilement d'une fiche à l'autre les critères qui se rapportent au même élément.

Chaque fiche espèce reprend en bas de page quelques informations-clé : la taille (mesurée du sommet du crâne à la base de queue), la rareté estimée de cette espèce en Wallonie (au niveau global, pas uniquement dans les sites souterrains en hiver), le nombre approximatif d'individus comptés chaque hiver en région wallonne (basé sur les chiffres des 5 derniers hivers), les types de gîtes occupés en hiver, la position habituellement choisie dans la cavité et les préférences en termes de température.



Rhinolophus hipposideros

petit rhinolophe (Rh)

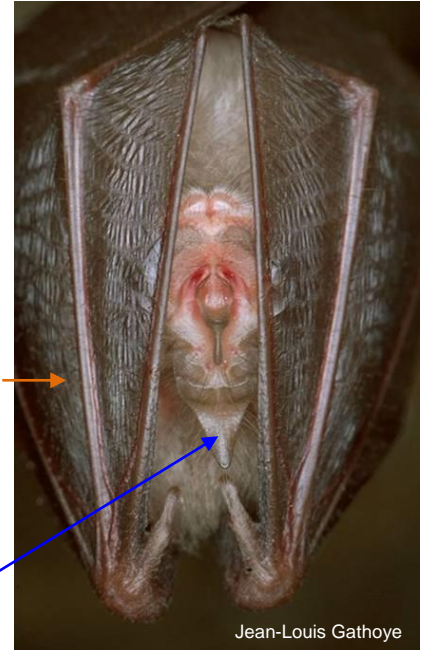


La **taille** est le **principal critère** de différenciation des **deux rhinolophes**.
Le petit rhinolophe est vraiment petit : son corps n'est **pas plus grand qu'un pouce ou qu'une boîte d'allumettes**.

Les rhinolophes pendent toujours librement et sont enroulés dans leurs ailes (contrairement aux autres espèces).

Les rhinolophes sont très sensibles au dérangement : faites attention !

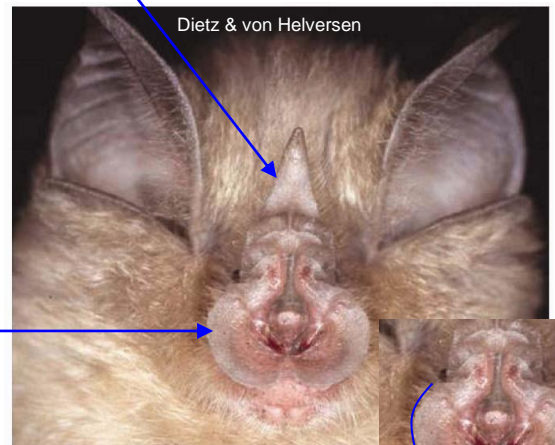
Il est souvent (presque) **complètement enroulé** dans ses ailes - pas grand-chose ne dépasse ! (contrairement à *R. ferrumequinum* chez qui l'étreinte est plus lâche)



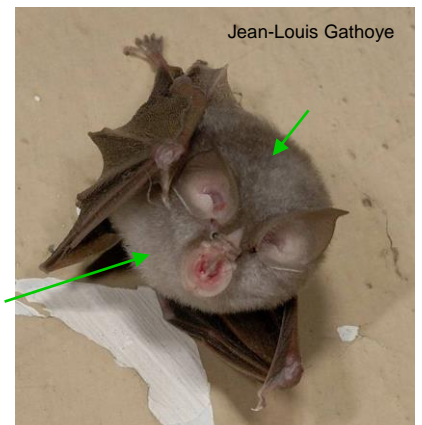
La **lancette** (parie supérieure de la feuille nasale) paraît **proportionnellement bien plus grande** que chez *R. ferrumequinum*.



Les rhinolophes présentent une feuille nasale en forme de **fer à cheval** caractéristique.



Le pelage dorsal (rarement visible en hibernation) est gris-brun voire localement roussâtre chez certains adultes. Le ventre est plus clair, mais contraste peu avec le dos.



Rhinolophus ferrumequinum

grand rhinolophe (Rf)

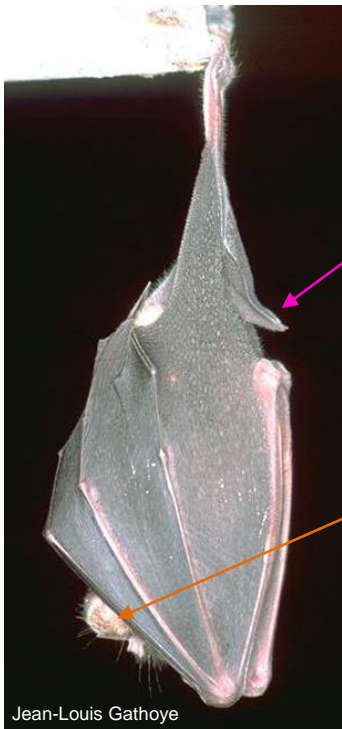
La **taille** est le **principal critère** de différenciation des **deux rhinolophes**. Le grand rhinolophe a la **taille d'une poire, d'un paquet de cigarettes**.

Les rhinolophes pendent toujours librement et sont enroulés dans leurs ailes (contrairement aux autres espèces).

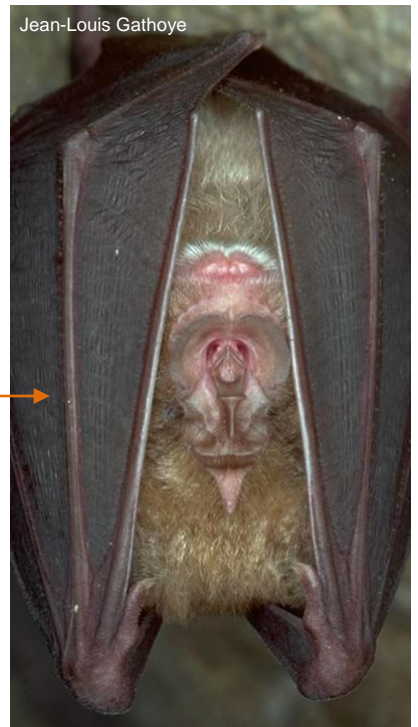
Seuls les rhinolophes portent la queue repliée sur le dos.

Les rhinolophes sont très sensibles au dérangement : faites attention !

Il n'est en général **pas complètement enroulé** dans ses ailes - on voit toujours son museau ! (contrairement à *R. hipposideros* qui peut être enroulé complètement)



Jean-Louis Gathoye



Jean-Louis Gathoye



Nicolas Titeux



Bernard Urbain

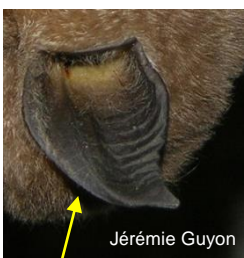
Ils se rassemblent parfois en grappe lâche.

!!! Attention à ne pas confondre, il arrive, rarement, que certains *Plecotus* (voire *Myotis*) s'enroulent plus ou moins dans leurs ailes également !!!



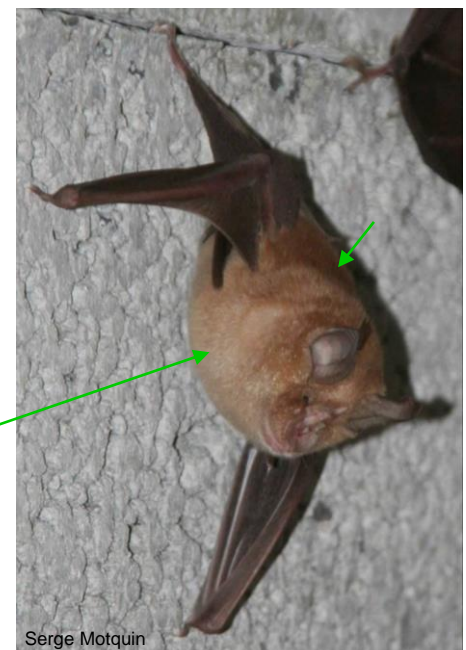
La **lancette** (partie supérieure de la feuille nasale) paraît **proportionnellement plus petite** que chez *R. hipposideros*.

Les rhinolophes présentent une feuille nasale en forme de **fer à cheval** caractéristique.



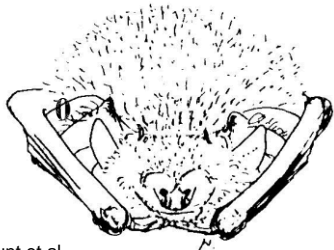
Jérémy Guyon

Le pelage dorsal est roussâtre, le pelage ventral est plus clair et contraste peu avec le dos (peu visible en hibernation).



Serge Motquin

Les oreilles des 2 rhinolophes sont pointues avec l'extrémité courbée vers l'extérieur. Ils n'ont pas de tragus.



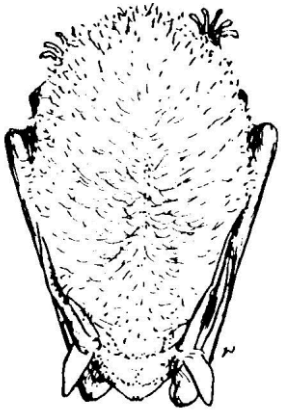
Punt et al.

Plecotus auritus

oreillard roux (Plaur)

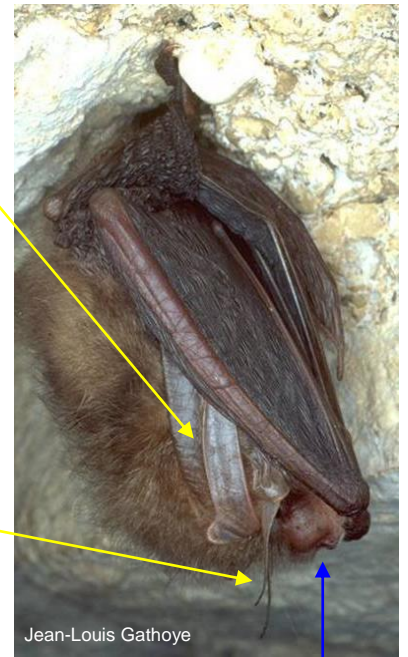
La distinction entre les deux oreillards en hibernation est parfois difficile. En cas de doute, on utilisera le taxon *Plecotus* sp.

Les énormes oreilles sont repliées vers l'arrière, sous les ailes durant l'hibernation, à de rares exceptions près.



Gilles San Martin

Seuls les tragus dépassent, pouvant laisser l'impression qu'il s'agit des oreilles. !!! Attention à ne pas confondre !!!

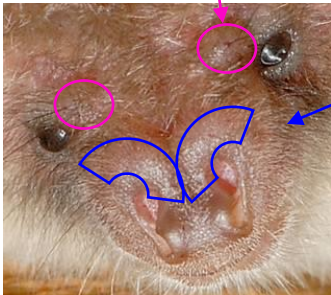


Jean-Louis Gathoye

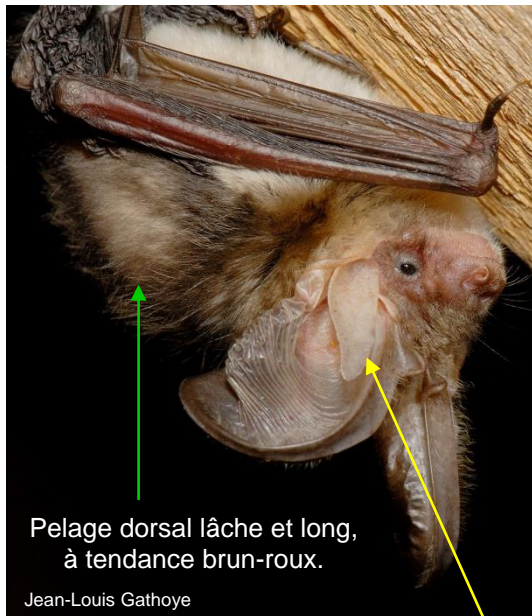
Museau court et hémisphérique.

Présence de deux grosses « verrues » bien marquées entre les yeux, dont le diamètre est égal à celui de l'œil.

Le museau est caractéristique : clair (rose à brun clair), d'aspect gonflé, comme tuméfié (profil d'un boxeur après un match), avec des protubérances comme deux patates collées l'une à l'autre (forme de X vu du dessus).



Jean-Louis Gathoye



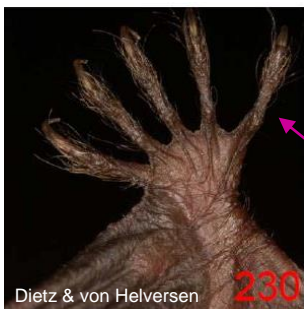
Pelage dorsal lâche et long, à tendance brun-roux.

Jean-Louis Gathoye

Silhouette générale du corps assez ramassée, s'inscrivant dans un ovale



Nicolas Titeux



Dietz & von Helversen

230

Présence sur les orteils de très longs poils en plus des poils plus courts (contrairement à *P. austriacus*).

Tragus long et effilé en pointe régulière, aussi clair que l'oreille, souvent entièrement rosé.

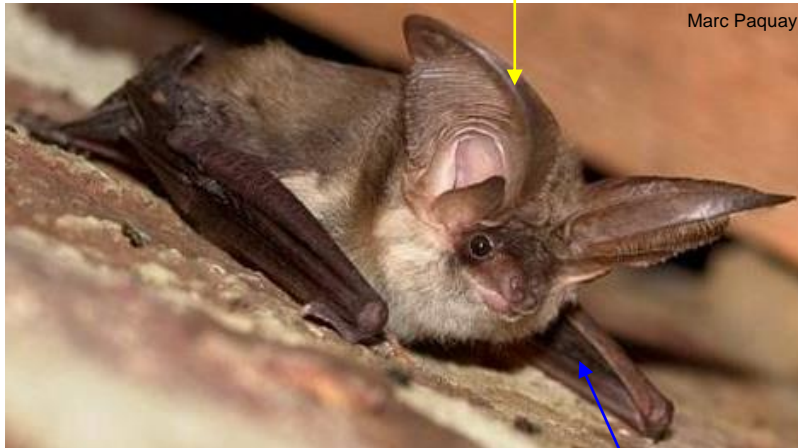
- taille (tête + corps) : 41-58 mm - moyen
- rareté : AC – assez commun
- nombre d'individus comptés : 150-300 (?)
- gîtes d'hiver : bâtiments, cavités
- position dans la cavité : suspendu au plafond ou à la paroi, souvent blotti dans une fissure près de l'entrée
- température : supporte des t° assez basses mais peut être en des endroits plus chauds

Plecotus austriacus

oreillard gris (Plaus)

La distinction entre les deux oreillards en hibernation est parfois difficile.
En cas de doute, on utilisera le taxon *Plecotus* sp.

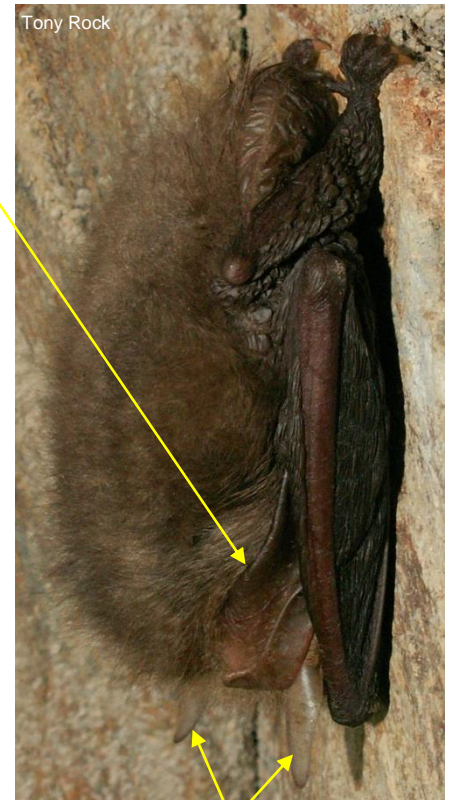
Les oreilles, presque aussi longues que le corps, sont très rarement visibles en hibernation, car elles sont quasi toujours repliées vers l'arrière derrière les ailes.



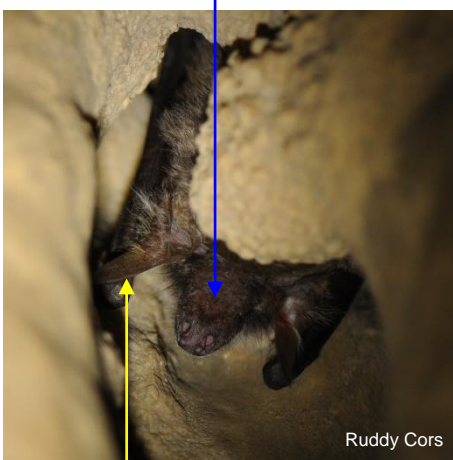
Museau étiré, allongé.

Museau caractéristique : **foncé**, à **protubérances moins marquées** que chez *P. auritus*, moins gonflées, formant un V vu du dessus.

Masque sombre sur les yeux plus marqué et plus fréquent que chez *P. austriacus*.



Les **oreilles** étant repliées, seuls les **tragus** dépassent, pouvant donner l'impression qu'il s'agit de petites oreilles (attention à ne pas confondre !)



Présence de deux **petites « verrues »** peu marquées entre les yeux, dont le diamètre est inférieur à celui de l'œil.

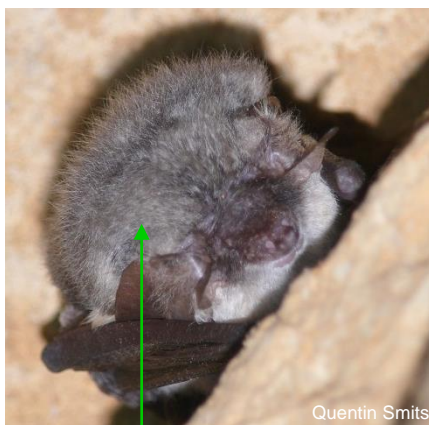


Présence sur les orteils uniquement de **poils courts** et réguliers (contrairement à *P. auritus*).



Tragus long et effilé en pointe régulière, en général plus foncé que chez *P. auritus*, car pigmenté de noir (au moins à la pointe)

Silhouette générale du corps assez ramassée, s'inscrivant dans un ovale (voir *P. auritus*)



Pelage dorsal lâche et long, à tendance grise.

- taille (tête + corps) : 41-58 mm - moyen
- rareté : AC – assez commun
- nombre d'individus comptés : 15-30 (?)
- gîtes d'hiver : bâtiments, cavités, arbres

- position dans la cavité : suspendu au plafond ou à la paroi, souvent blotti dans une fissure près de l'entrée
- température : supporte des t° assez basses mais peut être en des endroits plus chauds

Myotis mystacinus/brandtii/alcathoe ou *Myotis mystacinus sensu lato (s.l.)*

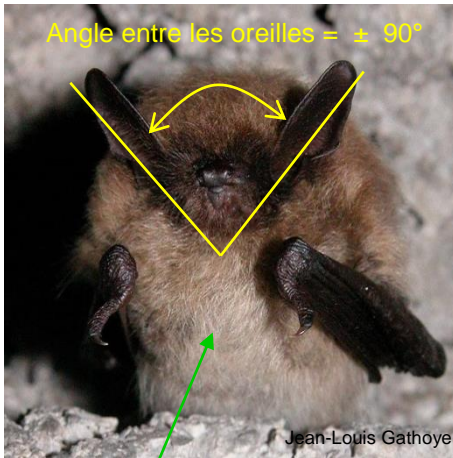
vesperillon ou murin à moustaches / de Brandt / d'Alcathoe (Mmb)

Punt et al.

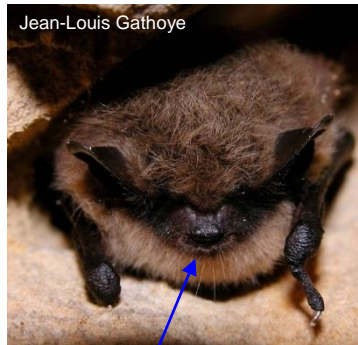
La distinction entre ces trois espèces est extrêmement difficile en hibernation, on les notera quasi toujours comme un seul taxon.

Par rapport à *M. daubentonii*, les pieds sont petits (moins de la moitié du tibia).

Angle entre les oreilles = $\pm 90^\circ$



Jean-Louis Gathoye



En vue de face, un masque noir ou V noir est très caractéristique. !!! Attention, ce n'est pas toujours aussi net !!!

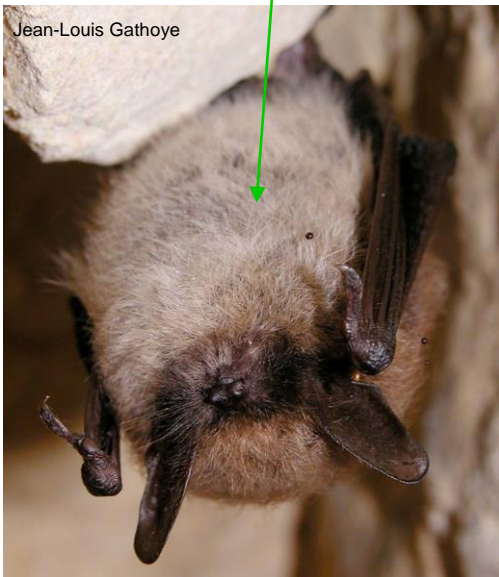


Jean-Louis Gathoye

En hibernation, la couleur de peau (oreilles, face, ailes, ...) contraste fortement tant avec le dos qu'avec le ventre, ce qui lui donne un aspect tricolore (contrairement à *M. daubentonii*).

Le ventre est plus clair que le dos, mais pas blanc, tirant plutôt vers le beige. Il est moins « propre » que les autres *Myotis* et peu contrasté avec le dos.

Jean-Louis Gathoye



Jean-Louis Gathoye

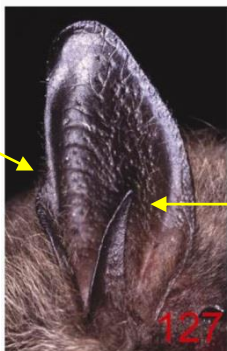


Le museau est **petit**, peu proéminent et **foncé** (rose foncé à noirâtre).

Nicolas Titeux

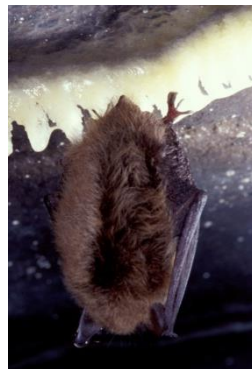


L'avant-bras et le poignet sont généralement **plus fins**, plus petits que chez *M. daubentonii*.



Dietz & von Helversen

Le tragus est pointu, long et effilé et l'échancrure est assez nette (bons critères pour le distinguer de *M. daubentonii*)



C'est une des **plus petites espèces** que l'on retrouve dans les cavités, mais aussi la plus fréquente.

- taille (tête + corps) : 35-51 mm - petit
- rareté : C - commun
- nombre d'individus comptés : 3000-4500
- gîtes d'hiver : cavités, bâtiments
- position dans la cavité : souvent accroché à la paroi, mais aussi dans les fissures, ou plus rarement, pend librement
- température : peut se rencontrer dans les zones assez froides (5°C et moins)



Myotis daubentonii

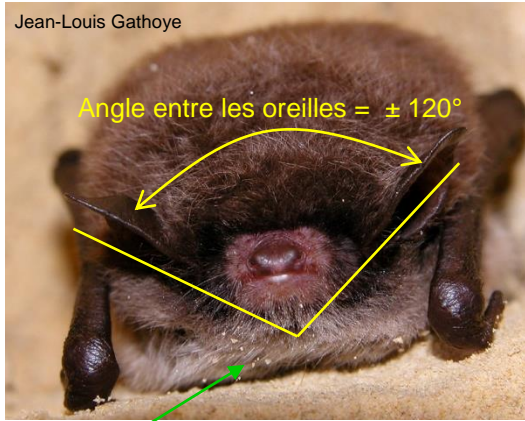
vespertilion ou murin de Daubenton (Md)

Punt et al.



Jérémie Guyon

Jean-Louis Gathoye



Angle entre les oreilles = $\pm 120^\circ$

Le **museau** est **rosé** (plus clair que chez *M. mystacinus s.l.*). Vu de face, on voit souvent un **rectangle rose** bien marqué.

!!! Attention, ce n'est pas toujours aussi net, notamment chez les jeunes qui ont une face grisâtre plus sombre !!!



Ventre clair, mais pas blanc pur, généralement plutôt **grisâtre**.

Le museau est plus court et trapu que chez *M. nattereri*

Les **grands pieds** sont **caractéristiques** (plus grands que la moitié du tibia). C'est un très bon critère de différenciation avec *M. mystacinus s.l.*

!!! Attention, *M. dasycneme* a des grands pieds aussi !!!



Jean-Louis Gathoye

En hibernation, il semble souvent en appui sur ses poignets.



Dietz & von Helversen

Les **oreilles**, **petites** et peu proéminentes, ne dépassent (quasi) pas le museau vers l'avant.

Le **tragus** est assez **court**, terminant en **pointe arrondie**. (bon critère pour le distinguer de *M. mystacinus s.l.*)

L'**avant-bras** et le **poignet** sont plus épais, plus **forts** que chez *M. mystacinus sl.*



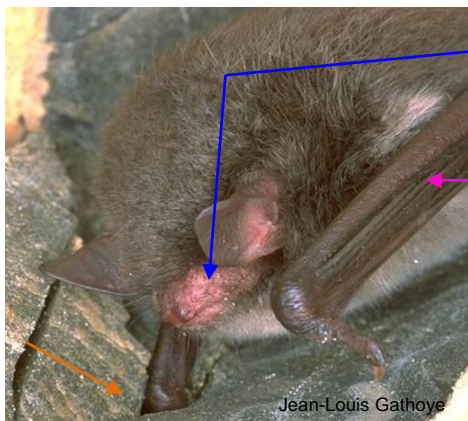
Gilles San Martin

Présence de grands poils sur les orteils

Avec *M. nattereri*, c'est la seule espèce susceptible de s'accoupler en hiver en cavité.

La zone entre l'oreille et le museau est peu poilue.

La couleur de la peau (oreilles, ailes) contraste peu avec la couleur brun/gris du pelage dorsal. Il semble bicolore : ventre clair – ailes, dos et oreilles gris/brun (contrairement à *M. mystacinus sl.* qui est tricolore).



Jean-Louis Gathoye



Luc Malchair



Gilles San Martin

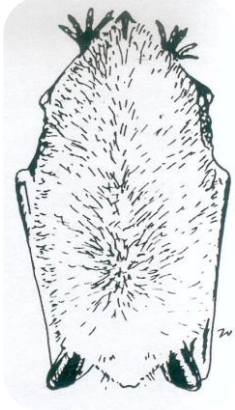
- taille (tête + corps) : 40-60 mm – petit/moyen
- rareté : C - commun
- nombre d'individus comptés : 2000-2200
- gîtes d'hiver : cavités, fissures dans les ponts
- position dans la cavité : le plus souvent accroché à la paroi, mais aussi dans les fissures, ou rarement, pend librement
- température : variable



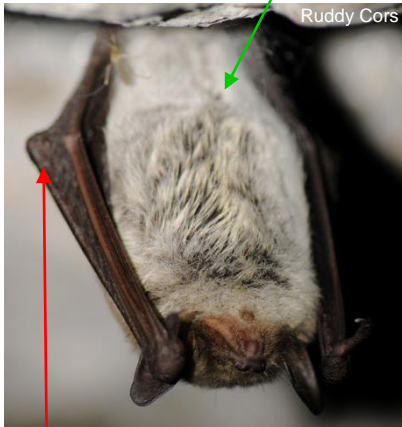
Punt et al.

Myotis dasycneme

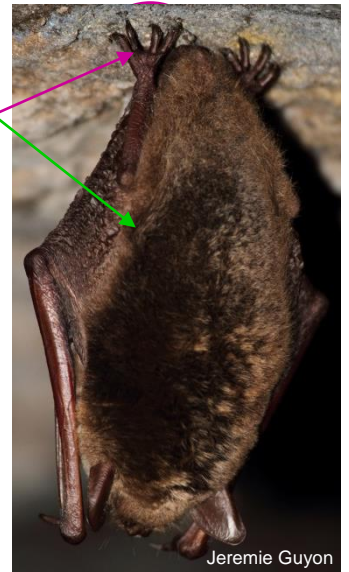
Vespertilion ou murin des marais (MD)



Le **dos** est souvent de couleur **cacao**.
Le **ventre blanc** contraste bien avec le dos.



Les **grands pieds** sont très caractéristiques : ils permettent d'attraper des insectes à la surface de l'eau (attention, *M. daubentonii* a aussi des grands pieds !)



Les coudes sont parfois fort écartés du corps en hibernation

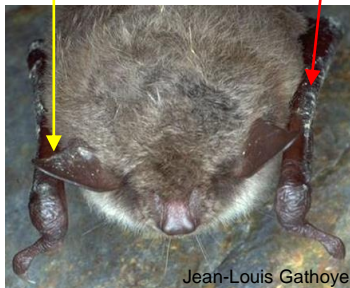
Le tragus est court et arrondi.

Les **avant-bras** sont **épais, forts et brun rougeâtres**.

Les **oreilles** sont relativement **petites**, dépassant peu le museau vers l'avant.

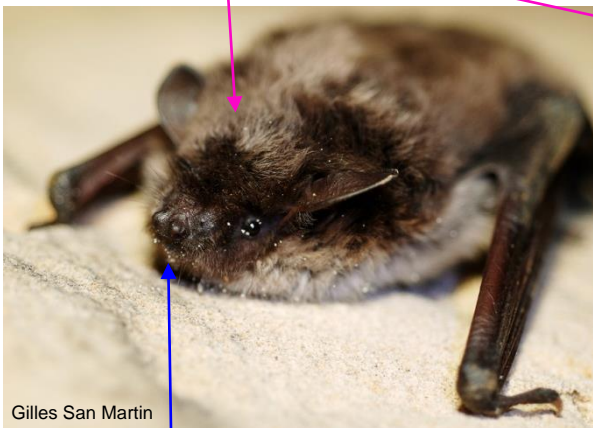


La **face** est particulièrement **velue**. Seul le nez, glabre, luisant et proéminent, émerge des poils, les yeux semblent perdus au milieu d'une zone poilue sombre.



Le corps a une forme générale très allongée, rectangulaire.

!!! Sous certains angles, la confusion avec *M. myotis* est possible !!!



M. dasycneme ressemble sous certains aspects à *M. daubentonii* ou *M. mystacinus s.l.*, en plus grand.

A titre de comparaison, un *M. mystacinus s.l.* à gauche et un *M. dasycneme* à droite.

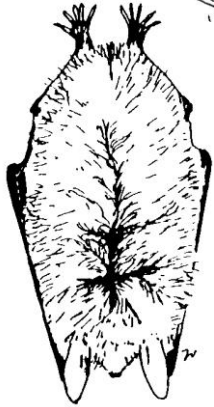
Le **museau** a l'air coupé en **2 lobes**, donnant une impression de 2 petites boules côte à côte.

Punt et al.



Myotis emarginatus

vespertilion ou murin à oreilles échancrées (ME)

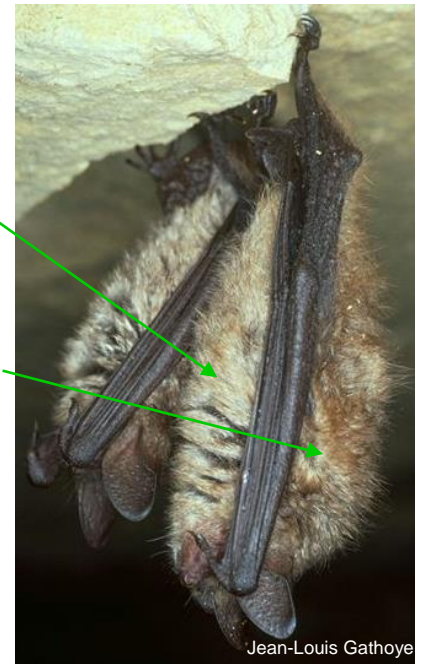


Jean-Louis Gathoye

Le **pelage** est **laineux et dense**. Chez les individus en hibernation depuis un certain temps, le pelage attrape un **aspect « sale »**, comme un chien mouillé, très caractéristique !

Le **dos** a une **couleur rousse** typique. Le **ventre**, peu contrasté avec le dos, est **brun clair, beige**, caractéristique aussi.

Attention : 5% des individus sont **mélaniques**, ayant le pelage et la peau uniformément sombre (gris foncé – noir) !!! ne pas confondre avec la barbastelle !!!!



Jean-Louis Gathoye



Jean-Louis Gathoye

Les **oreilles**, relativement **longues**, semblent **fin**es et **pointues** et sont orientées vers le sol, dans l'**axe du corps**.

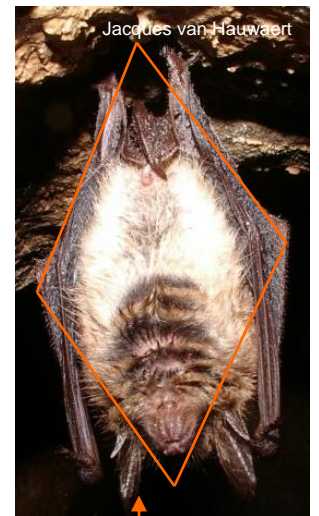


Nicolas Titeux



Dietz & von Helversen

« L'**échancrure** » de l'**oreille** est en réalité un lobe, présent également chez la plupart des autres *Myotis* mais beaucoup plus haut chez *M. emarginatus*. La position de ce lobe, lorsqu'il est visible, est un excellent critère.

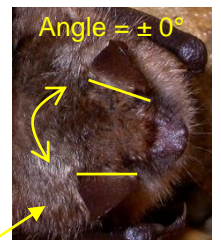


Jacques van Hauwaert

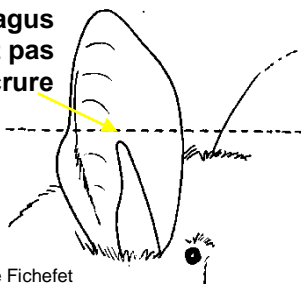
Le **corps** a souvent une **forme de losange** à cause des coudes bien écartés du corps. De ce fait, il est fréquent que les **poignets** cachent les **oreilles**, vu de face.



Frédéric Forget



Le **tragus** n'atteint pas l'**échancrure**



Violaine Fichet

Ils **pendent** le plus souvent **librement** dans les secteurs chauds des cavités. Cette espèce a tendance à se regrouper en grappe dense, allant de 2 à parfois plusieurs dizaines d'individus.

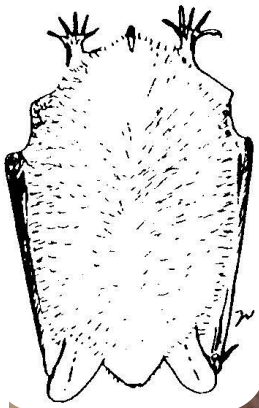
Vu de face, les **oreilles** sont plus ou moins **parallèles** ou avec un angle réduit.

- taille (tête + corps) : 41-53 mm - moyen
- rareté : AR – assez rare
- nombre d'individus comptés : 1000-1800
- gîtes d'hiver : cavités souterraines
- position dans la cavité : pend souvent librement, aime se coller aux autres
- température : assez thermophile – jusque 9°C

Myotis nattereri

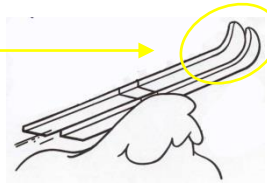
vespertilion ou murin de Natterer (Mn)

Punt et al.

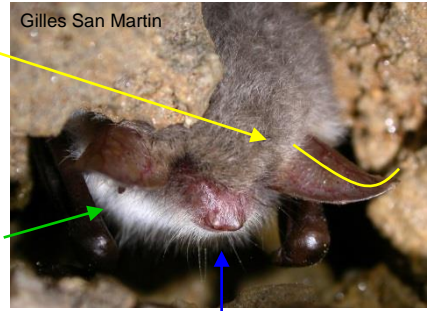


Oreilles relevées comme une **pointe de ski**, à l'extrémité arrondie.

!!! Si cette caractéristique peut parfois se rencontrer chez d'autres *Myotis*, les oreilles n'ont alors pas la même couleur, angle, texture, forme etc. !!!

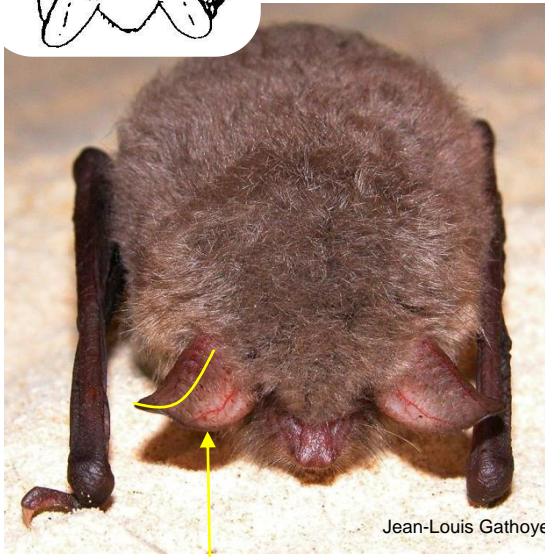


Le ventre est **blanc pur**, immaculé (c'est le plus « propre » des *Myotis*), très contrasté avec le dos, gris-brun.



Museau **rosé** comme *M. daubentonii*, mais plus fin et plus allongé.

Il aime souvent se coincer au fond de fissures ou de trous, ou pend avec le ventre contre la paroi.



Jean-Louis Gathoye



Quentin Smits



Angle = $\pm 180^\circ$

Quentin Smits

Vu de face, les oreilles sont plus ou moins alignées dans le même axe, à 180° .



Quentin Smits

Présence d'un **croissant de poils plus clairs** (crème) derrière les oreilles.

Le **tragus**, très long et effilé, dépasse la moitié de l'oreille (bon critère pour le différentier de *M. bechsteini*)



Dietz & von Helversen

Le corps est trapu, avec une forme générale ovale.



Gilles San Martin

Même de loin / dans de mauvaises conditions, les oreilles longues et relevées, « soulignées » de poils plus clairs, et semblant couvrir les poignets permettent de le reconnaître.



Gilles San Martin

Avec *M. daubentoni*, c'est la seule espèce susceptible de s'accoupler en hiver en cavité.

- taille (tête + corps) : 41-55 mm - moyen
- rareté : AC – assez commun
- nombre d'individus comptés : 1200-2000
- gîtes d'hiver : cavités souterraines
- position dans la cavité : souvent au fond de fissures et de foyers, parfois accroché à la paroi
- température : variable, supporte souvent des conditions très fraîches

Myotis bechsteinii

vespertilion ou murin de Bechstein (MB)



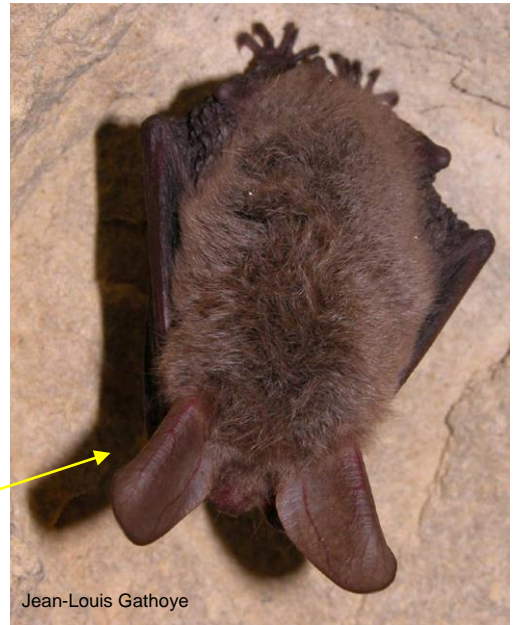
Jean-Louis Gathoye

Le long **pelage ventral** est **gris clair - blanc**, contrastant assez bien avec le dos.

Ces longs poils peuvent s'agglutiner en bandes parallèles, laissant entrevoir un sous-poil gris foncé. !!! ne pas confondre avec *M. emarginatus* !!!

Les **oreilles** sont caractéristiques : **très longues** et **larges, en cornet** (en U), dépassant longuement le museau, égalant environ 1/3 de la longueur du corps.

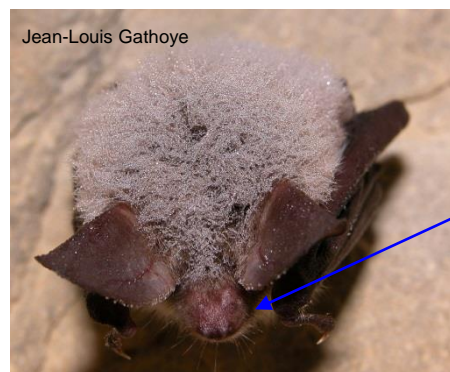
Contrairement aux *Plecotus*, elles ne sont pas jointives à la base et jamais repliées derrière les ailes.



Jean-Louis Gathoye



Jean-Louis Gathoye



Jean-Louis Gathoye

La **face** est **rose à rose foncé** (tirant vers le carmin) et le museau est assez fort, long et peu poilu (face semblable à *M. myotis*)



Dietz & von Helversen

Le **tragus** est **plus petit que la moitié de l'oreille** (bon critère pour le différentier de *M. nattereri*)



Nicolas Titeux

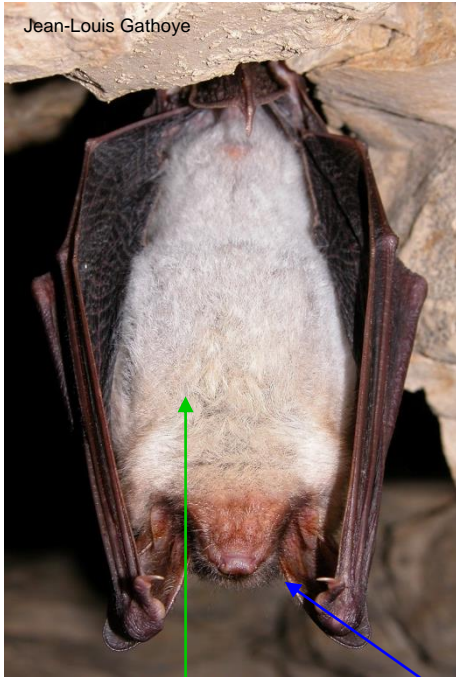
Cette espèce hiberne en général au plus profond des crevasses et autres fissures, lorsqu'elle se trouve en souterrain. Son observation est de ce fait peu fréquente.



Nicolas Titeux

- taille (tête + corps) : 45-55 mm - moyen
- rareté : R - rare
- nombre d'individus comptés : 10-35
- gîtes d'hiver : arbres, cavités et bâtiments
- position dans la cavité : rarement observé en cavité car en général situé au fond de crevasses, parfois pend librement ou contre la paroi
- température : variable

Myotis myotis



Jean-Louis Gathoye

Le ventre est bien blanc, très contrasté avec le dos.

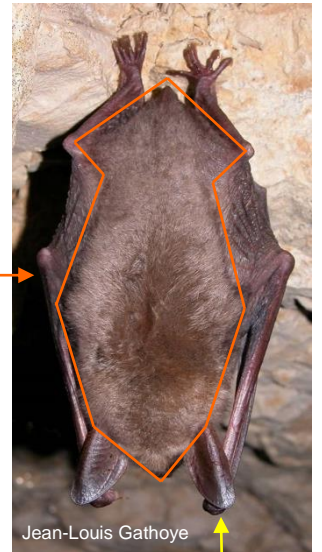


Jean-Louis Gathoye

Le corps a une forme générale très **osseuse**, efflanquée, pouvant évoquer un sac à patates.

Les masses graisseuses et musculaires, situées surtout au niveau des épaules, lui donnent une allure "**baraquée**", avec des épaules larges et taille étroite.

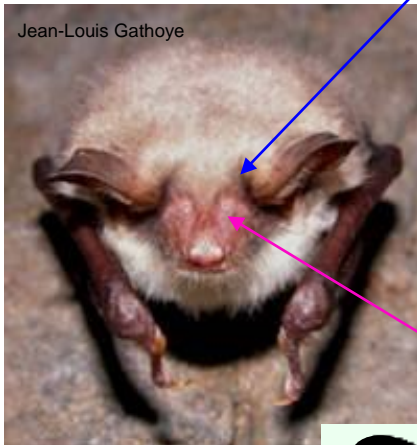
grand murin (MM)



Jean-Louis Gathoye

Grandes oreilles souvent **luisantes**, dépassant du museau mais n'atteignant que 1/4 à 1/5 de la longueur du corps (en opposition avec *M. bechsteinii* qui a les oreilles proportionnellement plus grandes).

Gros museau très proéminent (museau de berger allemand) et peu poilu.

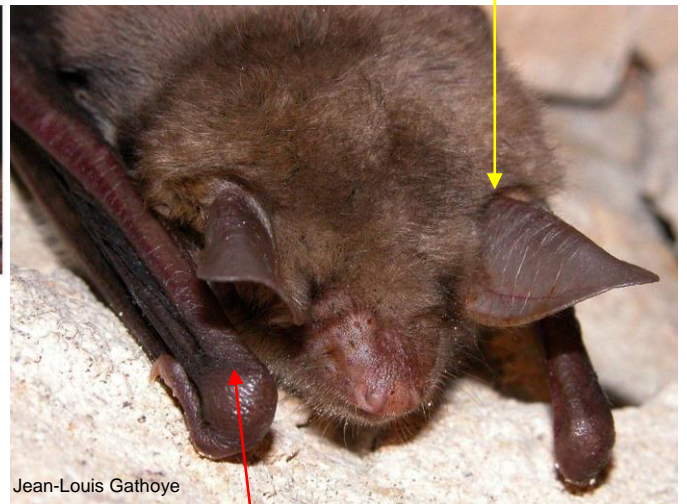


Jean-Louis Gathoye

L'implantation des poils au niveau du front est caractéristique (semblable à un début de calvitie chez les hommes !)



Dietz & von Helversen



Jean-Louis Gathoye

Avant-bras forts et brun-rougeâtres

C'est le « jumbo jet » de nos chauves-souris : sa **très grande taille** est un bon critère.



Nicolas Titeux



Nicolas Titeux

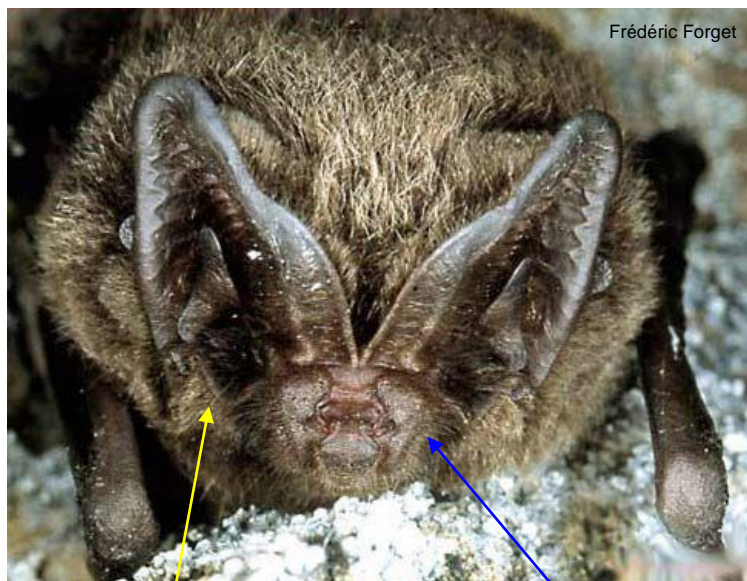


Thierry Petit

Barbastella barbastellus

barbastelle (Bar)

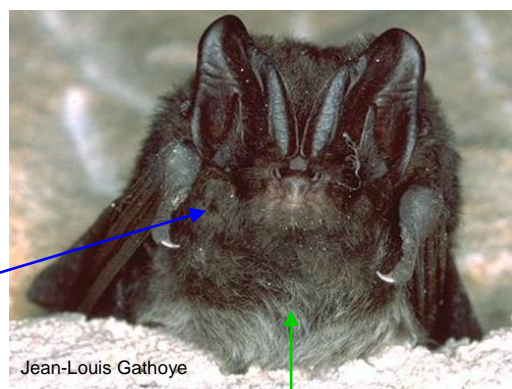
La probabilité de rencontrer une barbastelle en cavité en Wallonie est très faible, sauf dans la partie sud de la province du Luxembourg.



Frédéric Forget



Frédéric Forget



Jean-Louis Gathoye

Les **oreilles, noires, larges et triangulaires**, se touchent à la base.



Face noire très reconnaissable.

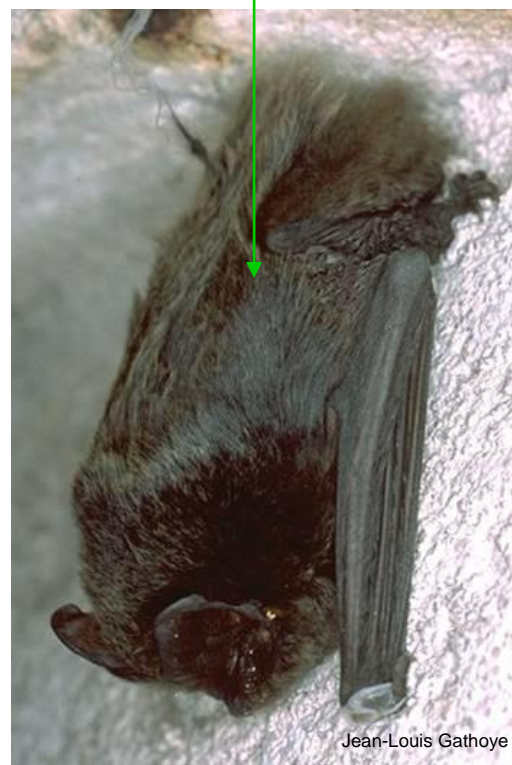
Le museau est aplati, les narines s'ouvrent vers le haut.

Le pelage est soyeux, le **dos noir charbon**, avec parfois les pointes des poils grisâtres et le **ventre gris foncé**.



Luc Malchair

Cette espèce recherche souvent en hibernation des habitats qui rappellent les décollements d'écorce qu'elle fréquente en été : fissures, décollements de substrat, voire bâches ou panneaux accolés aux parois de la cavité. Elle peut aussi pendre librement, être appuyée sur les poignets ou le ventre appuyé sur la paroi.

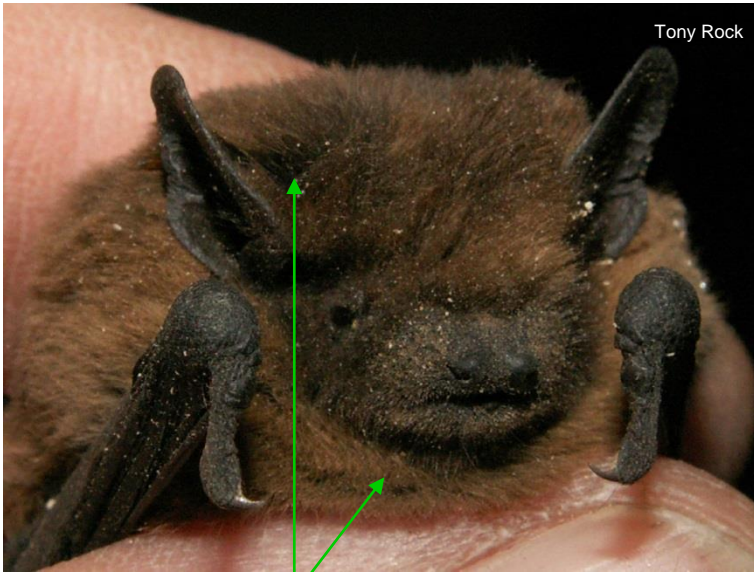


Jean-Louis Gathoye

- taille (tête + corps) : 45-58 mm - moyen
- rareté : RR - rarissime
- nombre d'individus comptés : 5-10
- gîtes d'hiver : surtout arbres, rarement cavités
- position dans la cavité : souvent suspendu à la paroi ou dans des fissures
- température : aime les températures assez basses (près des entrées, sites très ventilés)

Pipistrellus sp.

pipistrelle – 3 espèces (Pip)



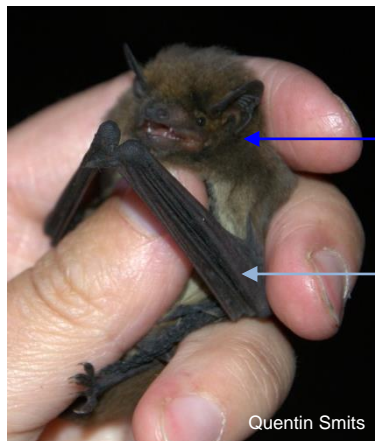
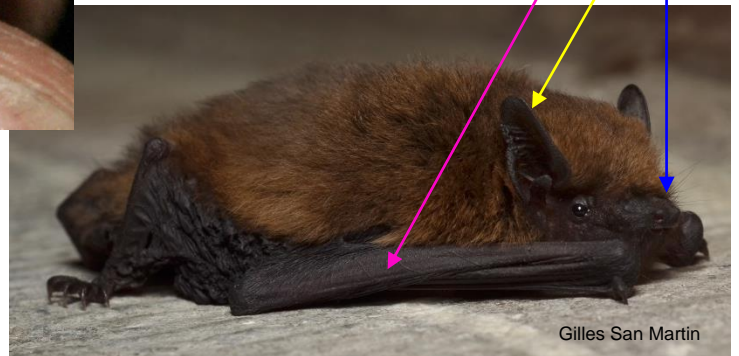
Les **oreilles** sont très caractéristiques : **petites, noires** et souvent **arrondies**, avec un **tragus arrondi et assez court** (contrairement à *M. mystacinus s.l.*).

La **peau** (ailes, oreilles, museau, ...) est **très foncée**

Le **pelage** est globalement **foncé, dense et court**, le **contraste dos-ventre** est **peu marqué**.

La pipistrelle commune (et pygmée) a un pelage brun-roux (acajou) très caractéristique.

La pipistrelle de Nathusius est plus brune.



Masque noir très marqué (risque de confusion élevé avec *Myotis mystacinus s.l.*) Reste alors à vérifier le **contraste dos/ventre** (moins marqué chez les pipistrelles) et les oreilles et tragus (plus arrondis chez les pipistrelles).

Très petite taille : pas plus grande qu'une boîte d'allumettes.



Rarement observé en cavité souterraine. Lorsque c'est le cas, très souvent en **groupe** assez compact. La **léthargie** semble souvent **peu profonde**, les individus régissent rapidement à l'éclairage.



- taille (tête + corps) : 32-55 mm - petit
- rareté : CC - très commun
- nombre d'individus comptés : 150-350
- gîtes d'hiver : surtout bâtiments, rarement cavités

- position dans la cavité : le plus souvent groupés dans des fissures profondes et étroites à proximité des entrées
- température : supporte des t° assez basses – souvent dans des sites très secs

Eptesicus serotinus

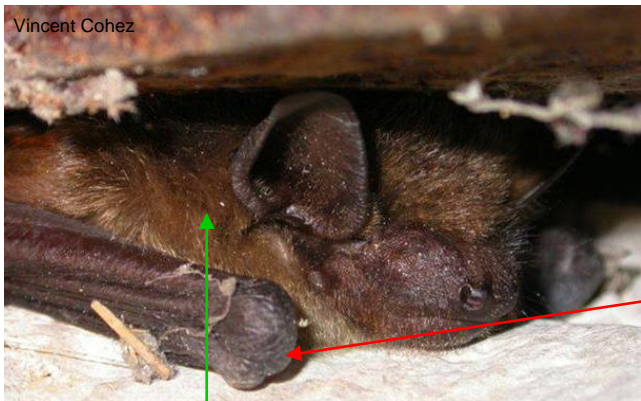
sérotine commune (Ept)



Jean-Louis Gathoye

La **peau** est **entièrement sombre**, la face est très foncée (ce qui donne un **masque noir** typique)

La sérotine est une espèce de **grande taille**, ce qui permet de la différencier facilement des pipistrelles



Vincent Cohez

Les **avants-bras** et **poignets** sont très **forts** (épais) et **sombres**, apparaissant souvent **grisâtres**, comme **souillés** par la poussière.

Le **pelage** est **entièrement sombre** : **dos brun**, **ventre** un peu plus clair, tirant vers le **brun-crème**, contrastant peu avec le dos, mais toutefois plus que chez les pipistrelles.



Quentin Smits

En hiver, peu d'observations en cavité souterraine. Quand on en rencontre, elles sont généralement cachées dans des anfractuosités ou des crevasses, dans des zones peu tamponnées et souvent bien ventilées.

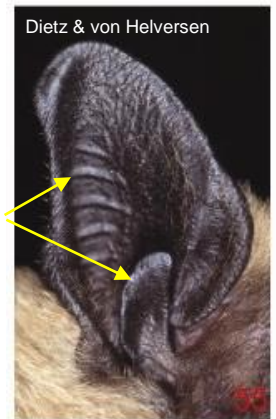


Vincent Cohez



Vincent Cohez

Les **oreilles** sont caractéristiques : **larges** et **arrondies**, très **foncées**, avec un **tragus large, court et arrondi**



Dietz & von Helversen



Jean-François Julien

Le **museau** est assez allongé et **proéminent**, comme un museau de renard. Cet aspect « gros nez » est souvent marquant.

- taille (tête + corps) : 62-80 mm - grand
- rareté : C – commun
- nombre d'individus comptés : 20-80
- gîtes d'hiver : surtout bâtiments, rarement cavités
- position dans la cavité : dans des fissures profondes ou des crevasses à proximité des entrées
- température : supporte des t° assez basses